L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 9, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 31 JUILLET.

FEUILLETON

LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

DEUXIEME PARTIE.

XV.—Suite.

Ayant dit ces mots, il la prit entre ses bras, impuissante et consternée, la transporta dans la chambre voisine, la déposa sur un lit de l'y laisser, livrée aux réflexions que font naître dans une telle circonstance critique dans laquelle elle se trouvait.

Mme Sophie avait assisté à ce spectacle avec une stupéfaction indéfinissable de surprise, de terreur et de plaisir. Elle ne pouvait deviner les causes de la conduite d'Alexis, et l'instinct de la conservation lui montrait l'effroi dans l'avenir. Mais, en même temps, elle éprouvait une joie profonde, quoique difficile à caractériser, en voyant punir si cruellement la femme dont elle avait à se plaindre. Alexis passa devant elle sans mot dire et la quitta, afin d'aller chercher Renée, avec laquelle il revint au bout de quelques instants.

La jeune fille était enveloppée dans un large manteau, celui qu'elle portait lorsqu'elle avait été enlevée par Bodiebeau. Elle avait sous le bras un châle destiné à Mme Sophie. Celle-ci, en la voyant entrer, courut à sa rencontre en marchant sur la pointe des pieds. Une main sur les lèvres, elle montrait de l'autre la porte qui servait de prison à sa gardienne, et, bubliant en présence de Renée ce qui, dans l'action d'Alexis, l'avait effrayée, elle ne songeait plus qu'à ce qui l'avait réjouie, ce qu'on devinait au sourire enfantin qui voltigeait sur ses lèvres.

Alors, Renée s'approcha d'elle, la prit par la main, et l'entraîna. La folle se laissa docilement conduire. Alexis marchait devant. Au milieu d'un corridor, il ouvrit une petite porte derrière qui laissa voir un petit escalier en spirale. Ce fut dans cet escalier qu'ils s'engagèrent tous les trois, à la clarté d'un flambeau que portait le mystérieux Renée compta quarante marches. Au bas de la quarantième, une bouffée d'air glacial fouetta son visage. La cour des remises était là, et de l'autre côté de la porte, on entendait, supposé, qu'Alexis avait rapproché le plus qu'il avait pu de l'endroit par où Renée et Mme Sophie pénétraient sortir. Il passa le premier, regarda à droite et à gauche dans la cour, ne vit personne, ouvrit la portière du coupé et fit un signe. Renée s'avança, monta, entraîna la folle après elle, et les deux femmes furent installées. Les stores étaient relevés.

Maintenant, dit Alexis à Renée, soyez patiente et rassurez n'ayez aucune crainte, je veille sur vous. Seulement, faites en sorte que Mme Sophie ne sorte pas.

—J'en prendrai soin et elle gardera le silence, répondit Renée.

La portière se ferma. Les deux femmes se trouvèrent dans l'obscurité profonde. Si, au bout de cinq minutes, Alexis avait jeté un coup d'œil dans la voiture, il aurait vu Mme Sophie accroupie, la tête posée contre la poitrine de Renée, qui la pressait contre ses bras, en chantonnant à voix basse une de ces romances naïves qu'on dit aux enfants pour les endormir :

Do-do: l'enfant dort!
L'enfant dormira tantôt

Elle n'avait pas trouvé moyen d'entretenir la folle dans cet état de calme qui avait quelque chose de véritablement providentiel. Un cri pouvait tout perdre. Mme Sophie semblait le comprendre et se taisait.

XVI

A dix heures moins un quart, le coupé du prince Bedleben passait avec fracas sous la voûte de l'hôtel, dont les portes se refermèrent aussitôt qu'il fut sorti. Le cheval se cabrait, caracolait, ainsi que fait tout noble coursier lorqu'il sent l'air pur monter dans ses naseaux, le cocher le retenait et le faisait aller au pas. Cette circonstance, Alexis l'avait prévue. Elle favorisait ses projets. A cette heure, l'avenue du Roi-de Rome était entièrement déserte. Seulement, de l'ombre formée par une maison à l'extrémité de laquelle était placé un bec de gaz, on vit surgir deux hommes.

—A moi! cria Alexis. Ouvrez la portière.

En même temps, il saisissait entre ses doigts nerveux les mains gantées du cocher, et, du même coup, se rendait maître des rênes et du conducteur.

Daniel et Jabin s'étaient élancés. Ils ouvrirent la portière et, en une minute, les deux femmes se trouvaient sur la avenue, entraînées par leurs amis.

Le cocher avait tout vu. Il comprit qu'il venait d'être, sans le savoir, complice d'une conspiration.

—Misérable! hurla-t-il en s'adressant à Alexis. Je vais vous suivre, je saurai où vous allez... Je dirai au maître...

Mais, déjà, Alexis n'était plus à son côté. Il avait mis pied à terre, et voulant éloigner au plus vite ce témoin compromettant qui pouvait attirer des spectateurs, ce qui eût obligé à rendre publiques les infortunes de Renée, il entr'ouvrit la portière, et, brusquement, lui asséna un coup de poing sur la tête, qui le mit à manger avidement, comme une femme affamée et déshabituée des fins festins à demeurer calme, et Renée put raconter en quelques mots à ses amis l'histoire de la pauvre créature, dont elle tut nom et les aventures antérieures au moment où elle l'avait connue.

Cependant, les mots tombés devant Daniel restaient intacts. Il était à ce point sous l'empire de son bonheur si longtemps désiré, qu'il ne songeait guère à manger. Renée était auprès de lui et il ne pensait de lui demander, en la contemplant, s'il était vrai qu'elle lui fût rendue, et si maintenant il pouvait, sans crainte une catastrophe nouvelle, former des plans pour l'avenir. Renée interrogeait Lisbeth au sujet de son père et apprenait de en bouche que M. de Brucourt avait quitté son château pour se rendre au Havre.

Cette nouvelle rassura entièrement Renée. Si le prince, ainsi qu'il l'avait affirmé, possédait des pièces propres à prouver la criminalité du baron de Brucourt, il n'hésiterait pas à mettre la justice à sa recherche, celle-ci ne trouverait pas le coupable réfugié à Paris.

—Mon père ne l'a-t-il chargée d'aucune mission pour moi? dit Renée à Lisbeth.

—Avant de partir, il m'a remis une lettre à votre adresse, répondit Lisbeth, qui prit dans le corsage de sa robe un pli cacheté de noir.

Renée allait l'ouvrir, quand son attention fut soudainement attirée par l'attitude de Mme Sophie. La folle, saisie par les Alexis et Lisbeth, semblait de manger. Ses yeux étaient fixés sur sa poitrine, dont elle avait retiré violemment une coiffure de dentelle de jais. Ses yeux étaient ardemment fixés sur Daniel. Elle semblait ne plus voir que lui. Il parlait en ce moment à haute voix. Elle l'écoutait évidemment. Rendu par n'expliquer pas d'abord cette attitude. Elle fit un signe à Alexis pour l'engager à veiller sur Mme Sophie, que elle regardait sans cesse. Enfin, elle vit la folle se lever, désigner Daniel d'un doigt tremblant et murmurer d'une voix douce et tendre :

—Jacques! Jacques!

Renée avait dit que le chef du parti carliste était et que la ressemblance de ce dernier avec le comte de Maldeck était extraordinaire.

—Que dit-elle? s'écria le jeune homme en s'adressant spontanément par une folie au nom qui lui était si cher.

—Elle a parlé de M. de Maldeck, votre père, mon enfant, répéta Jabin, qui regardait attentivement la folie.

Celle-ci répétait :

—Jacques! Jacques!

—Dans l'enfant, elle reconnaît les traits de l'homme qu'elle aimait, pensa Renée.

Soudain, Jabin se leva à son tour.

—Cette femme ne m'est point inconnue, dit-il. Je l'ai déjà vue. Il y a longtemps. Elle était jeune, belle, alors. Mais l'âge et la souffrance ne l'ont pas à ce point défigurée qu'elle ne soit reconnaissable. C'est Mme Sophie Bédouret!

—Mme Sophie! s'écria Daniel.

Et tout son passé ressuscita devant ses yeux. Il se vit petit et malade, bercé entre les bras de cette créature qu'il croyait que son père aimait et voulait lui donner pour seconde mère. Le cœur a de la mémoire, et dans le sien se retrouvèrent ces traits dont il n'avait gardé qu'un lointain souvenir. Il se précipita sur elle, pressa contre la poitrine de la pauvre folle. Mais soudain, il la vit s'affaisser, tandis que, secouant la tête, elle disait amèrement :

—Il ressemble à Jacques, mais ce n'est pas lui!

(A continuer).

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant :

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874 :

Incendies	$80,852 56	
Mer	57,385 14	
Rivières	10,792 26	
	$147,373 97	
En plus, risques non expirés le 31 mars 1873	16,813 77	
	$164,187 74	
En moins, primes non expirées le 31 mars 1874	14,747 60	
		$149,440 14
Payé, pertes par l'incendie	61,266 97	
Payé, pertes sur mer	11,661 14	
Payé, pertes sur les rivières	29,191 29	
	92,179 39	
Payé, réfaction (rebate)	29,597 24	
Payé, réassurance	9,040 67	
Payé, primes remboursées	1,217 66	
Payé, commissions	8,194 65	
Payé, dépenses casuelles	1,859 51	
Payé, loyer	4,047 50	
Payé, dépenses, salaires, &c	16,122 20	
Payé, dividende	1125 00	
	104,209 51	
En moins, profits et pertes et intérêt	26,627 62	
		141,782 16
Balance net		$291,222 30

ACTIF.

Effets à recevoir	$194,566 28
Mensuels	4,283 33
Actions Harbor Boat	1000 00
Bond de la ville	1,250 00
Effets en voie de recouvrement, net	49,705 20
En caisse	120,666 74
	$361,274 55

Le tableau qui précède est une copie exacte fait sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, pardevant moi, ce avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1874.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande.

Mercredi—12m

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance " Hope DE LA NILE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirée le 31 avril 1874. $160,262 26

Sur les risques d'incendie	80,089 26	
Sur les risques maritimes	14,262 50	
Sur les risques de rivières	6,126 25	100,262 26
Perte payées dans la même période novembre		
Sur les risques d'incendie	25,356 64	
Sur les risques maritimes	6,635 97	
Sur les risques de rivières	1,180 15	33,171 73
Moins cent remis aux 50	7,316 04	
Taxes	7,920 77	
Réassurances	6,700 49	
Loyer	2,262 37	
Primes retournées	1,081 60	
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins	16,000 68	41,271 94
Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874		26,226 44

Actif de la Compagnie :

Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville	66,600 00
Prêts par gages	43,817 62
Effets pour primes à courte échéance	17,781 03
Actions de banque et autres actions	26,426 15
Biens fonciers	17,561 51
Primes en voie de perception	16,410 66
En banque	84,622 94
Total de l'actif	$275,220 13

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi ce 15 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.
15 mai—1m No. 140, rue Gravier

Premier état annuel DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Au No. 134 de la rue du Canal,

Le 31 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant :

Primes reçues dans la partie fractionnelle de l'année expirée le 31 décembre 1873.

Primes d'incendies	$93,641
Primes de rivières	1,113
Total des primes	$95,515
En moins—primes non expédiées	25,678
Montant net des primes	$17,836
A déduire :	
Pertes par les incendies—payées	$ 200
Dépenses générales, contre pertes, pertes et intérêts	13,161
Montant réservé pour pertes non réglées	
L'ACTIF de la compagnie est comme suit :	
Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur propriétés immobilières grevées valant $205,000	$156,200
Propriétés foncières appartenant à la compagnie	17,000
Prêt garanti par des actions	1,000
Actions appartenant à la compagnie	27,500
Bons des Etats-Unis	4,000
Effets à recevoir	2,200
Intérêt dû et non échu, portant intérêt	12,000
Primes en voie de recouvrement	10,445
Espèce à recevoir pour primes	27,000
Dans la caisse de la banque et entre les mains du trésorier	12,450
Mobilier du bureau, coffre-fort, fournitures d'agence	2,000
Capital souscrit, en voie de règlement	50,000
	$369,795

PASSIF.

Capital, 4,125 2.5 actions, de $100, numéro à 1 à 4125

Montant réservé pour garantir entièrement tous les risques non expirés, formant 40 pour cent des primes reçues dans l'année

Primes non expirées, moins 40 pour cent réservé

Montant réservé pour perte non réglées

Balance net

L'état qui précède est une copie exacte des livres de la compagnie.

WM. H. STEVENSON, Président.
DOUGLAS WEST, Secrétaire P. T.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 5 juin A. D. 1874.

JOHN G. BUNTIN, notaire public.
Au No. 32 de la rue Carondelet.
10jun—2m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre

[illegible]

Ce Navire

WASHINGTON, Lachenaud, commdt, 14 juillet.
VILLE-DE-PARIS, Surcouf, commdt, 28 juillet.
LAFAYETTE, Rabaut, commdt, 4 août.

PRIX DES PASSAGES [illegible]

POUR HAVRE ET ST NAZAIRE

Première cabine, $100 ; Deuxième cabine, $60.

[illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à [illegible]

Agence, 6, Bowling Green,
Cour Chaises, Entre 2 et 3.

STEAMERS—LIVERPOOL.

Ligne d'Etat.

[illegible] Pour les départs ultérieurs à la barre du Mississippi, s'adresser à [illegible] de la Nouvelle-Orléans, [illegible] pour les passages, [illegible] pour le fret ou pour [illegible] Liverpool.

STATE OF LOUISIANA, [illegible]

STATE OF MISSISSIPPI, [illegible]

STATE OF ALABAMA, [illegible]

STATE OF VIRGINIA, [illegible]

STATE OF PENNSYLVANIA, [illegible]

STATE OF GEORGIA, [illegible]

STATE OF NEVADA, [illegible]

STATE OF FLORIDA, [illegible]

STATE OF INDIANA, [illegible]

Le soussigné donne des traites payables en or, sur présentation, à Liverpool, Londres, Dublin, Belfast, Glasgow et Edimbourg, pour toutes sommes quelconques.

Ils vendent des billets de passage pour Liverpool, Londres, Dublin, Belfast, Glasgow et Edimbourg, au prix réduit de $60 en or.

Des billets de passage pour Liverpool, Londres, Dublin, Belfast, Glasgow et Edimbourg, pour les personnes qui désirent faire venir leurs familles.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Glasgow et d'autres parties [illegible].

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF MINNESOTA,

partira de son quai, [illegible] Mardi, 15 Juillet.

Le [illegible] le MARDI, 15 juillet, prochain.

Prix de passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessous mentionnés :

	Saloon.	Interm.	Steer.
Liverpool, Glasgow, Belfast, Queenstown	$125	$60	$40
Le Havre, Hambourg, Amsterdam, Rotterdam	125	60	40
Paris, Anvers, Brême, Berlin, Vienne, Suède, Danemark	140	60	40

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow, Belfast, via N.-Y. Les [illegible] chemin de fer sont le temps de la N.-O. à N.-Y.

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans du plus [illegible] de [illegible] à [illegible] l'après-midi, le SAMEDI, 18, [illegible] prochain, à 3 heures de l'après-midi, et arriveront à New York, le MERCREDI, 22 Juillet, à midi.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront les dérangements, les frais et le [illegible] à New-York.

Prix de passage (y compris le billet de chemin de fer pour New York) [illegible]

	Saloon.	Steer.
Belfast, Glascow	$115	$40
Liverpool, Londonderry	120	40

Le compagnie vend, à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Pour plus de détails, s'adresser à

G. A. WELLER & CO.,
Agents,
No. 6 Bowling Green.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERT & CO.,
No. 1, Rue de la Course.

G. B. RICHARD & BRO.,
Agents-Généraux de la Compagnie,
No. 6, Bowling Green, New York.

F. BROMBERG, Midi,
Agents pour le Pacifique.
[illegible]

Pour New York directement.

Ligne [illegible] New York et la Nouvelle-Orléans

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER.
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEN. WASHINGTON,
COSTIN.

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Capt. [illegible],

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 11 juillet, à 5 h. P. M.

Suivi du [illegible] à deux jours d'intervalle.

Cette ligne [illegible] et donne des connexions directes pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.
mai—1m

AGENTS DE LA MARSEILLE

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour tous points Ascension, St. Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Lisbeth-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDRIAU, Maître-de-poste à Natchitoches, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Martinville paroisse des Avoyelles.

A. MARIMAT, à la Nouvelle-Iberia.

M. ERONETT, à Lérouville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLESIS, à Natchitoches.

M. WM. L. ROGER, député Maître-de-poste à [illegible] Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse St-Marie.

ALFRED BRABENSTON, St-Martinville.

WALTER PECHONNIAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN COINCOULIN, Pleasant-Hill.

F. F. RENEAU, à la Pointe-Coupée.

A. MINCY, Washington.

LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Marcouville (Avoyelles).

B. RICOLLET, Hopkins (Terrebonne).

SYLVAIN LEBRUN, Maître-de-poste à Fort-ville (Natal.

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Marie.

ROBERT BAY, Valcour, Lafourche (Bayou

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont demandés à nouveau des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne) qui est [illegible] hebdomadaire, [illegible]. Nous les prions de vouloir bien nous envoyer [illegible] aussitôt que possible, afin que nous puissions [illegible] le nombre de [illegible] nécessaire [illegible] la consommation effective [illegible] ne puissions pas [illegible] ni [illegible].

ACHETEZ VOS CIGARES, CIGARETTES & TABACS Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

LA [illegible]

ARRANGEMENTS DE 1874.

Pour Mobile et la Nouvelle-Orléans, [illegible]

Le beau steamer [illegible]

CAPITAINE [illegible]

Partira régulièrement de son quai, [illegible] LUNDI, à midi précis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à [illegible]

Le VERMILION et le TEXAS, le [illegible] LUNDI, à midi, pour Morgan City, Berwick City, Pattersonville, Franklin, New Iberia, Vermilionville et Opelousas.

Le CARMELITA, le [illegible] MERCREDI, à midi, pour Morgan City, Berwick City, Pattersonville, Franklin, New Iberia, Vermilionville et Opelousas.

Le [illegible] et le [illegible] les [illegible] pour Morgan City, Berwick City, Pattersonville, Franklin, New Iberia, Vermilionville et Opelousas.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à [illegible]

Agence [illegible]

Excursions de Dimanche et du Lundi!

Pour Manchac, Lac Maurepas et Hollande.

Le [illegible] partira, le DIMANCHE, 16 août, à 8 heures A. M., pour [illegible] et le LUNDI, 17 août, à 8 heures A. M., pour [illegible] Manchac, Lac Maurepas et Hollande.

Pour [illegible] s'adresser à bord, ou à [illegible]

Pour Vicksburg, Memphis et Cairo.

Pour Vicksburg, Memphis et Cairo, touchant à Natchez, Grand Gulf, Bruinsburg, Rodney, Warrenton, Bayou Sara, Port Hudson, Baton Rouge, Donaldsonville, Plaquemine, Pointe Coupée, Morganza, Red River Landing, Napoleonville, Thibodaux, Terrebonne, Houma, Lafourche, Bayou Boeuf, Bayou Black, Berwick City, Pattersonville, Franklin, New Iberia, Vermilionville et Opelousas.

Le vapeur [illegible] partira de son quai, [illegible] MARDI, 18 août, à 5 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à [illegible]

Agence